

Présents pour la Ville : DUDANT Gauthier, Bourgmestre-Président ; MORY Mélanie, DESMET Lucas, BOCQUILLON Grégory, HIROUX Muriel, Echevins ; OLIVIER Marjorie, MARTIN Pascale, DEGREMONT Alexis, CEUNINCK Vincent, VINCENT MARTINEZ y LOPEZ Samuel, VIVIER Jean-Bernard, FARINEAU Emilie, HELLIN Eloïse, VERSCHEURE Fabien, LUCAS Christine, SOENENS Marc, BONNET Steven, Conseillers ; DETOURNAY, Directeur Général.

Présents pour le CPAS : COURTOIS Grégory, Président ; RAPAILLE Rita, MORY Fabrice, ROOS Martine, CLAES Colette, LAHOUSSE Aldo, BENABDERRAHMANE Yasmine, Conseillers ; ENGLEBERT, Directrice Générale

La séance est ouverte par le Bourgmestre à 18H00 lequel cède la parole à Monsieur Grégory COURTOIS, Président du CPAS.

1. Synergies entre la Ville et le CPAS

Monsieur COURTOIS précise que chacun a reçu le rapport des synergies Ville-CPAS qui est depuis quelques années identique vu qu'on est déjà au maximum de toutes les synergies que nous pouvons prévoir. Il ajoute que l'obligation de rédiger ce rapport disparaîtra probablement l'année prochaine, c'est ce qui est prévu par le gouvernement, vu que ça n'a pas un très grand intérêt d'autant plus si, dans quelques années, il y a une fusion de la Ville-CPAS. La dernière grosse synergie qu'il y a eu en 2023, c'était le directeur financier commun Ville-CPAS.

Monsieur VINCENT MARTINEZ y LOPEZ estime assez incompréhensible de se retrouver ici à 27, pour parler d'un seul sujet, certes intéressant, mais ça reflète la passivité du Président du CPAS. On a l'impression que tout va bien au niveau du CPAS, qu'il n'y a aucun point à évoquer, qu'il n'y a aucun intérêt. On aurait aimé qu'on puisse évoquer la situation future du CPAS, les enjeux à venir, les problématiques d'exclusion de chômage, comment le CPAS va appréhender tout cela. Monsieur COURTOIS précise que cette politique se discute au sein du Conseil de l'Action Sociale où le Groupe GO dispose de représentants. Lors de la présentation du budget, chacun pourra poser ses questions et réponse y sera donnée. Mais ici ce n'est un rapport de synergie comme ça a été fait depuis plus de 10 ans. C'est exactement le même rapport qui passe et il n'y a pas d'autres questions. Jusqu'à présent, il y a toujours deux institutions. Probablement dans les années à venir, il n'en aura plus qu'une seule, mais ici actuellement, les discussions sur la politique menée au CPAS se discutent au Conseil de l'Action Sociale. En matière de synergies, Monsieur COURTOIS estime que l'on a atteint son maximum : on est dans le même bâtiment, on a des marchés publics en commun, on a le même directeur financier... Des synergies complémentaires, c'est assez difficile d'en trouver. Par ailleurs, comme déjà souligné, ce rapport n'existera plus l'année prochaine comme le veut le Gouvernement. Donc il n'y aura même plus ces réunions. Monsieur VINCENT MARTINEZ y LOPEZ rappelle que la commune est la tutelle du CPAS. Monsieur COURTOIS précise qu'il s'agit d'une tutelle budgétaire. Monsieur VINCENT MARTINEZ y LOPEZ précise que son Groupe s'attendait à autre chose en termes de dynamique par rapport au CPAS surtout vu les enjeux actuels. On aurait pu, ce soir, parler des problématiques évoquées précédemment mais on va juste parler de synergies bidon. Monsieur COURTOIS précise que, dans son intervention sur le budget, il expliquera les exclusions du chômage, c'est prévu au moment du budget. Le Conseil communal a la tutelle du

budget, le reste de la tutelle, c'est le collège communal qui en dispose. Jusqu'à présent, la politique sociale se discute au C.A.S. Chacun y émet ses idées et on s'écoute les uns les autres.

Monsieur VIVIER se dit assez étonné de voir ce même rapport depuis plusieurs années. Il rappelle que Monsieur COURTOIS avait été Président de CPAS il y a 20 ans alors que les synergies n'existaient pas encore. Il espérait donc que ça allait évoluer un petit peu. Lors de la précédente mandature, le Président et le Bourgmestre ne se parlaient pas beaucoup. On a eu trois ans sans communication, à part que la commune payait gentiment les différents subsides au CPAS. Rien qui se mettait en place. L'année passée, année de transition, on va rester tranquille en espérant autre chose l'année suivante. Et cette année, c'est exactement le même rapport, les mêmes lignes, les mêmes tâches. Ce qui plus inquiétant, c'est que les tableaux ont les mêmes chiffres depuis 7-8 ans. On est toujours à 70%. C'est sympa mais on pourrait essayer de s'améliorer un petit peu. Le but, c'est quand même de s'améliorer. Y a-t-il des discussions entre le Bourgmestre et le Président du CPAS ? Si on met les mêmes chiffres tous les ans, c'est qu'il n'y a pas de travail. Quand on a fait ce bâtiment, on avait dit qu'on allait mettre les deux entités ensemble pour faire des économies d'échelle, des économies au niveau du CPAS, au niveau de la Ville, pour essayer de diminuer les frais. Les frais ne font qu'augmenter, on en reparlera lors du budget. On a la chance d'avoir, ici autour de la table, les conseillers des deux institutions et, comme l'a souligné Monsieur VINCENT MARTINEZ y LOPEZ, l'ordre du jour ne comprend qu'un rapport vieux de 10 ans que l'on recopie chaque année. On a fait une espèce de bulletin pour montrer qu'on a fait quelque chose. Cependant, les dépenses sont là, de plus en plus et Monsieur VIVIER ne peut être d'accord avec cela. Le but, c'était vraiment d'essayer de réaliser des économies d'échelle mais rien ne se passe. Il faut avoir une réflexion ensemble, pour arrêter d'aller dans ce mur qui se rapproche. Il faut travailler. Il paraîtrait qu'il faudrait déjà faire des nouveaux bureaux, alors que le bâtiment va nous coûter un pont. Il faut quand même essayer de discuter un peu plus ensemble, essayer de trouver autre chose que ça. Aucun chiffre n'est passé de 3 à 4. C'est lamentable. Monsieur COURTOIS précise qu'il s'agit des mêmes synergies. Chaque année, on repasse les mêmes marchés publics en commun. Il n'y a pas de nouvelle synergie. On passe le maximum de marchés publics en commun. On pourrait se mettre 100% partout mais on le reprocherait aussi. Quand il y a une nouvelle synergie, forcément, on va l'étudier. Ces synergies fonctionnent depuis des années. A l'avenir, ce sera la fusion mais ça, ce n'est plus une synergie. Ce rapport a tellement d'importance que le gouvernement actuel veut le supprimer car il ne sert à rien. Monsieur VIVIER estime qu'il y a moyen de faire mieux. Ici, on a l'impression qu'on se contente de ce qui a été fait sans plus. En termes de marchés en commun, il y en a 5. Pourquoi pas plus ? Monsieur COURTOIS précise qu'on ne va pas passer des marchés en communs qui n'ont pas lieu d'être. Le maximum que nous pouvons faire entre la ville et le CPAS, on le fait. Si un marché n'intéresse que la maison de repos, on ne va pas y associer la Ville. Et inversement. Monsieur VIVIER estime qu'il y a un manque de travail. Le CPAS est en train de ruiner la ville. Il faut travailler plus sur les économies d'échelle à plus long terme. C'est trop facile de dire qu'on a fait le maximum.

Monsieur BONNET tient à revenir sur les propos tenus par le Président du CPAS. Les conseillers du CPAS ne sont pas des relais. Ils sont tenus à participer à des séances en huis clos et ils ne peuvent pas communiquer ce qui se passe au sein du CPAS. Il regrette aussi le peu de points à l'ordre du jour. Dans le passé, des personnes venaient présenter les services du CPAS pendant ces réunions communes. Monsieur COURTOIS précise qu'il parlait au niveau du budget puisque celui-ci est rendu public au Conseil Communal.

Le Président signale que ce Conseil commun est aussi l'occasion de présenter l'un ou l'autre projet majeur qui conserve l'une des deux institutions. Cette fois-ci, c'était au tour de la ville. On a fait le choix de vous présenter ce soir l'état d'avancement du centre d'interprétation du bassin

carrier puisque le travail du bureau d'études touche à sa fin. On a jugé intéressant de pouvoir présenter ce travail à l'ensemble des représentants communaux, tant au niveau de la Ville que du CPAS mais aussi au public présent. Ce projet ambitieux date de quelques années maintenant. On souhaite se doter d'un centre d'interprétation pour vraiment développer tout le volet touristique et en tout cas modifier le visage de la ville dans ce sens.

Le bureau d'études a démarré le scope autour de la carrière Requier. Il y a quelques années, c'était la mission qui avait été confiée par le conseil communal au bureau d'études. On s'est vite rendu compte que ce serait un peu gâcher le potentiel de l'ensemble de notre territoire que de se limiter à cet endroit. On a étendu le périmètre de l'investigation vers la carrière en activité et vers d'autres horizons. En synthèse, le bureau d'études nous a présenté plusieurs cheminements qui permettraient de voyager tout autour de notre territoire avec des synergies, avec les communes voisines, notamment Tournai, autour de la pierre. Cette implémentation, en tout cas, de centres d'interprétation va prendre différentes formes. La première forme va être déjà dans notre paysage puisque notre thématique est le triangle. Il nous a en effet été recommandé par le bureau d'études de, doucement, intégrer cette forme de triangle dans l'espace public. Il en sera discuté prochainement, puisque la butte est en cours d'érection du côté de la rue de l'Abyssinie, où on mettra un diaporama. L'idée sera de le travailler dans cette forme pour permettre à chacun de se rendre compte qu'on change doucement la typologie. Le cheminement imaginé est celui qui mène vers la gare et de la gare ensuite descendre, pour les navetteurs, à travers la ville et s'y balader pour arriver au final à la carrière Requier. Et aussi, évidemment, les fours Soufflet-Leblond pour les mettre en avant et ensuite cheminer vers le centre d'interprétation qui sera à Calonne, comme il est pour le moment, mais qui sera étoffé.

Au cours de ce parcours, il a été imaginé, même au sol, de travailler sur la forme du triangle. Cette forme apparaîtra dans les travaux de la rue de la Station en face de la gare d'Antoing. Des espaces verts prendront aussi cette forme de même que l'empreinte au sol. Ensuite, par exemple, le stade d'Antoing, où se trouve la carrière Ratiau, sera aussi exploité. On doit encore réfléchir comment et on va voir un peu avec d'autres partenaires comme le centre de lecture publique, le foyer socioculturel, comment on peut animer tout cela. Ensuite, on descend vers le square Raoul Cauvin. L'idée serait, au niveau de la petite pointe à proximité de l'Escaut, d'y implanter un arboretum. Et cet arboretum pourrait être, avec un cheminement pédestre, jalonné d'œuvres d'art, de photos et autres, pour rappeler un peu ce qui se faisait au niveau de la carrière par le passé et s'y fait par le présent. Ensuite, la plus grosse intervention au niveau mobilité se situerait sur le tableau du pont. L'idée qui nous a été proposée, et qu'on a trouvé pertinente de retenir, c'est de prolonger le tablier du pont pour qu'il plonge dans l'espèce de petite clairière au pied du four Soufflet-Leblond, afin de pouvoir y cheminer et de pouvoir y prévoir des expositions, spectacles et autres. Mais aussi de casser cet axe de vitesse, puisque le stationnement a été imaginé en dessous du pont. Il y aurait donc une déviation de la nationale à étudier et à proposer au SPW Route. Cet aménagement permettrait de casser cette vitesse, de ralentir les gens qui rentreraient dans le centre-ville et ceux qui repartiraient vers Calonne. Côté mobilité douce, l'idée serait de passer par le Ravel existant, le faire traverser au niveau de la rue du Requier et utiliser en fait un ancien chemin qui était emprunté par les ouvriers sur site. Par-ci, par-là, des espèces de points de vue permettront à tout un chacun de pouvoir prendre conscience qu'en fait, les carrières d'Antoing ne sont pas liées exclusivement à ce que vous voyez à l'heure actuelle, mais bien aussi au passé. Et donc, de pouvoir voir comment la nature a repris ses droits, tout ce qui était lié aux maçonneries, à l'industrie, etc. Tout ça a été pensé, bien entendu, avec l'intégration PMR, puisque les pentes ont été calculées pour que l'on puisse accéder pour tout un chacun à ce site. Avec des parties qui seraient accessibles gratuitement, les plus sécurisées, et d'autres qui le seraient moyennant paiement avec un programme à imaginer avec les guides d'Antoing, pour animer et faire vivre ce site.

Pour ce qui est du centre d'interprétation, il devrait être étoffé. Il se situerait toujours au niveau de la maison rurale de Calonne, avec des cheminements qui seront étudiés pour aller également vers Tournai et donc envisager des collaborations, pourquoi pas, avec Silex. On n'a pas voulu travailler en vase clos. On a également envisagé des liaisons naturelles vers notre Grand Large, puisque lui aussi, également, amènera nos amis péruwelziens et du nord de la France vers notre site. Des thématiques ont été étudiées pour créer des balades à vélo et à pied. Elles couvrent l'ensemble de notre patrimoine carrier qu'on souhaitait mettre en œuvre pour démontrer tout le potentiel de la zone. Une liaison a aussi été envisagée, par exemple, pour le village de Fontenoy, qui est, pour le moment, un peu enclavé d'un point de vue mobilité vélo. Dans le projet actuellement mené par les patrons carriers, un cheminement vélo va s'organiser tout au long de l'ancien chemin de Mons et, en l'occurrence, le long de la Nationale. Dans ce projet, on a demandé au bureau d'études de nous proposer un projet de passerelle qui enjamberait, à son passage le plus étroit, la N52, pour permettre une liaison vers le village de Fontenoy qui déboucherait à proximité de la Croix Celtique.

L'idée globale était, qu'à travers le patrimoine de la pierre, qu'on puisse mettre en lumière l'ensemble de ce qui fait notre territoire, de l'ancrer de manière durable dans la tête des citoyens et surtout de travailler sur une autre appellation que le Pays blanc à savoir le triangle blanc puisqu'il y a quand même beaucoup de choses qui cohabitent dans ledit triangle. On a de l'innovation, de l'industrie, du passé, du présent. On voulait un peu renommer l'ensemble de notre territoire et le mettre en lumière à travers ce projet.

Ce projet reviendra devant le Conseil Communal au niveau des différents investissements, puisque ceux-ci ont également été chiffrés et estimés dans un premier temps par le bureau d'études. Tout cela va se faire en fonction de ce que nous pourrions avoir comme subsides qui deviennent une denrée rare. Ensuite, en fonction aussi des capacités communales, l'idée étant vraiment de travailler et d'orienter nos prochaines décisions, nos prochains développements communaux autour de cette appellation qu'est le triangle blanc.

A la question de Monsieur SOENENS, le Président précise qu'on est parti de l'existant pour le moment. Mais effectivement, il y a déjà des discussions qui sont en cours avec les patrons carriers du côté d'Holcim pour envisager ce promontoire au niveau de la nouvelle carrière. Et il y a aussi une réflexion qui est faite pour étudier une amélioration du panorama qui se situe au niveau des Cinq Rocs. Cela permettra de renvoyer, de manière différente, les différents sites qu'on peut déjà admirer au sommet des Cinq Rocs.

Holcim va s'inspirer un peu de ce qui se fait au niveau de la rue de l'Abyssinie pour reproduire, d'une certaine manière, cela du côté de Bruyelle et de Calonne. On envisage un cheminement qui passerait par les Cinq Rocs et par un jardin bucolique sur l'arrière de la maison rurale.

Le Président remercie les conseillers du CPAS et clôt la séance à 18 h 25.

POUR LE CONSEIL COMMUNAL :

Le Directeur Général,

Le Bourgmestre,

P. DETOURNAY

G. DUDANT

POUR LE CONSEIL DE L'ACTION SOCIALE :

La Directrice Générale,

Le Président,

J. ENGLEBERT

G. COURTOIS